

ELMO AU COLLÈGE

Michel Fromageau

Où ?

Dans un CES en rénovation depuis quatre ans et intéressé par les problèmes de lecture depuis six ans. Banlieue bordelaise ZAC + HLM à Gradignan.

Comment ?

J'ai obtenu de mon chef d'établissement et de mon inspection, l'autorisation de prendre mes deux classes de sixième sept heures hebdomadaires. Comment ? Il faut se battre, convaincre et savoir ce que l'on veut ! Si la lecture est considérée dans le projet d'établissement comme "LA" priorité, il faut donner les moyens d'agir !... (Transformer les heures d'aide au travail personnel ou de travaux dirigés en heures consacrées à la lecture, par exemple.)

Il fallait, pour être efficace, que chaque élève puisse bénéficier de trois séances d'ELMO par semaine. J'ai donc aménagé l'horaire comme suit :

Horaire normal	Horaire "aménagé"
Rédaction	Rédaction
Rédaction	Rédaction
Lect. suivie/récitation	Lect. suivie/récitation
Grammaire	Grammaire
Orthographe	ELMO + orth./gram.
Lecture expliquée	ELMO + lecture
Travail dirigé	ELMO + lecture

À partir de là, voici les réponses aux dix questions qui m'ont été posées le plus souvent :

Question 1 : Comment la classe entière peut-elle travailler dans la salle d'informatique alors qu'il n'y a que six postes ?

Réponse : Les élèves défileront devant ELMO par ordre alphabétique; dès qu'ils auront terminé, ils appelleront les suivants. J'arrivais ainsi à faire tourner 20 à 22 élèves par séance.

Question 2 : Que font les élèves inoccupés en attendant leur tour ?

Réponse : J'ai mis au point un système de fiches de travail personnel impossible à reproduire ici puisque honteusement "pompe" (mais je n'ai aucun remords !...) à droite et à gauche :

- questions sur une lecture du livre de classe ;

- questions sur un texte du livre d'une autre discipline ;
- paragraphes mélangés à remettre dans l'ordre ;
- mots croisés avec recherche de mots dans certaines pages du livre de classe ;
- lecture "puzzle" ;
- exercices à trous ciblés (différents du closure !) : on y demande de mettre des mots de liaison, des déterminants, des redondances, etc. ;
- machine à conjuguer (ou mots croisés de conjugaison) ;
- exercices d'orthographe ;
- exploitation d'horaires SNCF, de dépliants...
- etc., etc. (bien que redondants, je maintiens les points de suspension pour bien montrer que la liste n'est pas close : l'imagination est au pouvoir !).

Question 3 : C'est le bagne! Corriger trois séries d'exercices en plus du travail habituel, vous êtes maso !

Réponse : Je suis tout à fait normal ! (Du moins ai-je l'innocence de le croire !) Je me suis débrouillé pour que les élèves n'aient à répondre que par des signes, des chiffres, des mots ou des phrases très courtes mais, le plus rarement possible, par des paragraphes. Je mettais ainsi entre cinq et dix minutes pour corriger une série. Quant à la préparation des fiches, le travail s'est fait en collaboration avec une collègue ce qui a facilité la tâche.

Question 4 : Très vite, les élèves ont voulu se rendre compte de leurs progrès dans chaque série et en discuter avec moi. Je n'ai pas le temps d'interroger pour chacun le "serveur"; pourtant cette phase de théorisation-réflexion me semblait indispensable. Que faire ?

Réponse : Je leur ai mis au point une fiche personnelle de résultats que nous commentions ensemble tandis que d'autres occupaient les postes (voir exemple ci-joint).

Fiche individuelle de résultats "ELMO"

Nom : _____ Prénom : _____

Classe : _____ N° code : _____

Plan Séries		1	2	3	4
Dates	commencé le :				
	fini le :				
TEST S	vitesse :				
	compréhension :				
	efficacité :				
A	vitesse :				
	résultats :				
D	% du temps :				
E	score/100:				
	mots reconnus :				
	mots auteur :				
B	vitesse première lecture :				
	vitesse dernière lec-				

	ture :				
C	nombre d'erreurs :				
	même début :				
	même milieu:				
	même fin:				
	sans ressemblance :				
F	vitesse moyenne :				

Question 5 : Et les parents ?

Réponse : Pour éviter tout malentendu et tout blocage, je les ai convoqués en classe et leurs enfants leur ont expliqué eux-mêmes le pourquoi et le comment. Je leur ai demandé, à la maison, de parler avec eux de leurs résultats et de leurs lectures : je n'ai eu aucun problème ! En les traitant en adultes, ils se sont comportés comme tels, vous en aviez douté ? CQFD = "La lecture, c'est l'affaire de tous !"

Question 6 : ELMO, c'est de l'entraînement à la lecture, ce n'est pas de la lecture ! "Vous faites de l'apprentissage de la natation sur un tabouret !"

Réponse : Non ! Nous sommes dans le grand bain !

1. Les exercices faits pendant les séances d'ELMO sont des exercices de réinvestissement : les consignes sont écrites, les élèves ne reçoivent aucun renseignement complémentaire.
2. La lecture suivie a été maintenue (oeuvres complètes).
3. Au début de l'année et quand le besoin s'en faisait sentir, visite du C.D.I., recours à la documentation, recherche de renseignements pour d'autres disciplines, etc.
4. Bibliothèque de classe très active et très "parlée".
5. Visites fréquentes à la bibliothèque municipale pour enfants du quartier.
6. Sensibilisation de toute (ou presque !) l'équipe pédagogique aux problèmes de lecture et à la "manière d'être lecteur" dans chaque discipline : quel projet ? - À quelle lecture ?
7. Etc., etc.. (même remarque que précédemment sur les points de suspension !).

Question 7 : "Oui, mais vous, vous êtes un "as" de l'informatique ! Moi, rien que de voir le clavier, j'ai des boutons !..."

Réponse : Je n'ai fait mon premier stage informatique qu'en mai 1987, c'est-à-dire après huit mois d'utilisation d'ELMO : on y arrive très bien avec les papiers accompagnant le logiciel. Je n'étais (et ne suis toujours) qu'un "pousse-boutons". Il suffit de suivre les consignes données sur l'écran ! Et puis, vous n'allez tout de même pas vous mettre en échec scolaire à la moindre difficulté ! Que diraient vos élèves !...

Question 8 : Tout le monde peut se lancer ?

Réponse : Le seul conseil que je puisse donner après une année d'utilisation, c'est de se méfier de soi-même !

Il est tentant (c'est très facile !) de croire qu'en utilisant ELMO on fait de la lecture et tout ce qu'il faut pour la lecture. Le livret d'utilisation le précise bien : "Il serait "dangereux" de croire qu'en utilisant ELMO on fait de la lecture." Celui qui ne participe qu'aux entraînements de hand-ball ne fait pas de handball ! Il faut l'entraînement **et** les matches. Il faut ELMO **et** le réinvestissement après théorisation-réflexion sinon on pédale dans... le vide !...

Un autre conseil : n'essayez pas de copier la disquette "clé" ; tous ceux qui ont essayé l'ont regretté : elle s'auto-détruit !

Question 9 : Alors, c'est la panacée ?

Réponse : Elmo, nanoréseau, nous est arrivé en octobre 1986 et nous l'avons lancé dans nos classes en novembre 1986. Si on enlève les "ratés" dus au rodage du logiciel et à notre inexpérience, cela fait cinq à six mois de pratique réelle dans les conditions énoncées plus haut. Il serait trop facile de tirer quelque conclusion que ce soit des résultats positifs que nous avons enregistrés. Je peux simplement dire que tous ceux qui ont visité nos classes pendant ces heures ont été frappés par le sérieux, l'attention et la très grande concentration des enfants du début à la fin de l'année. Les élèves ont été particulièrement sensibles au fait qu'ils travaillaient **pour eux** et par rapport à **eux-mêmes**. Il n'y avait plus de "meilleur", il y avait : "j'ai progressé" et le "Dieu ordinateur" qui s'adaptait sans cesse à leur niveau ou qui dépitait les éventuels tricheurs en leur affichant : "vitesse impossible vu tes résultats précédents" leur a semblé être un guide impartial que l'on devait craindre et respecter.

Vous avez dit : PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE ?

On est loin, très loin, des autres logiciels du marché où les résultats ne comptent pas et ne modifient en rien l'attitude de l'élève face à son savoir.

Question 10 : Alors, on y va ?...

Réponse : Ça, c'est votre problème, maintenant !

Michel Fromageau